

LE BOURDON ... et les santons de Proust

« À vot' bon cœur, m'sieurs, dames ! », dit le Bourdon qui relaie un appel aux dons la Société des amis de Marcel Proust. Celle-ci souhaite recréer deux sculptures qui se trouvaient autrefois dans le jardin de la maison de Tante Léonie, à Illiers-Combray. Il s'agit d'une bergère et d'un berger en forme de santons, dont témoignent des photos d'époque et que Marcel Proust a pu voir enfant. Ces statuètes seront exposées dans le même jardin, au printemps prochain, à la réouverture de ce musée, actuellement en travaux, dédié à l'auteur. Pour financer l'opération s'élevant à 25.000 €, l'association a ouvert une souscription en ligne, sur son site amisdeproust.fr, où chacun donne ce qu'il veut ou peut.

CHARTRESTIVALES

CE SOIR. Tremén. Avis aux passionnés de musique irlandaise et bretonne : le groupe Tremén ("passage" en breton), ravira vos oreilles ce soir, dès 21 heures, place des Halles. Des plus grands classiques de la musique bretonne et irlandaise à des compositions originales du groupe, composé de quatre musiciens, immersion en terres celtiques assurée (photo d'illustration).

MEETING AÉRIEN. Recherche de bénévoles. L'aérodrome de Chartres accueille un meeting aérien, le 24 septembre prochain. 150 bénévoles sont recherchés pour cet événement, du 21 au 25 septembre, dans divers domaines : parking, circulation, sécurité, logistique... Les personnes intéressées peuvent s'adresser au secrétariat de l'aéroclub de Chartres Métropole au, 02.37.34.43.48. Mail : contact@acelchartres.com. ■

Chartres → Vie locale

SOCIAL ■ Des associations se regroupent pour sensibiliser aux bons gestes et aux bons produits alimentaires

Un atelier pour reprendre goût à la cuisine

Le Comité d'accueil pour les travailleurs d'Eure-et-Loir (Coatel) organise, avec le jardin d'insertion Soli-Bio, des ateliers, à Lèves, pour permettre à des femmes en difficulté de reprendre goût à la cuisine et mieux s'alimenter.

Thomas Desprez
thomas.desprez@centrefrance.com

Le Comité d'accueil pour les travailleurs d'Eure-et-Loir (Coatel), association chartreuse, organise différents ateliers ayant pour objet l'alimentation infantile. Le Comité d'accueil a réuni, hier, pour la dernière fois de l'année, les travailleurs sociaux du centre d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS), de la Protection maternelle infantile (PMI) et du jardin d'insertion Soli-Bio. Objectif, organiser et encadrer ces différents ateliers, dans la cuisine du jardin d'insertion sociale, à Lèves.

Lolita Camus, directrice de la résidence sociale Les Béguines et du CHRS de Lucé, confie que les travailleurs sociaux logés par le Coatel sont souvent « des femmes avec enfants ayant subi des violences familiales, conjugales. Certaines sont sorties de la prostitution et n'ont plus les automatismes pour faire à manger elles-mêmes pour elles ou pour leurs enfants. »

L'Agence régionale de santé (ARS) avait lancé, en 2022, un appel à projets pour répondre à l'évolution des besoins alimentaires de l'enfant jusqu'à dix-huit



INITIATION. L'atelier permet de cuisiner des légumes de saison et de s'habituer à différents ustensiles.

mois. Depuis, le Coatel est lauréat du label "1.000 premiers jours", destiné à promouvoir les actions de sensibilisation sur le sujet de l'alimentation pendant les mille premiers jours de vie de l'enfant.

« Quantifier correctement les aliments »

Cette année, le Coatel a organisé six ateliers sur cette thématique. « Le premier atelier concernait l'alimentation pour les enfants de 4 à 6 mois. Les familles étaient accompagnées pour la création de plusieurs recettes de purées de légumes et des compotes », explique Lolita Camus. Coralie David, directrice de Soli-Bio, précise : « Nous leur apprenons à se réalimenter et à utiliser les ustensiles de cuisine. »

L'équipe du Coatel se retrouve ensuite, chaque mois, pour tirer les conséquences de leurs premières expériences. La PMI (Protection maternelle infantile) est présente pour créer du lien et pour détecter d'éventuelles carences de santé ou d'éducation des jeunes enfants. « Ces familles n'ont pas forcément l'automatisme de se diriger vers les personnels de santé », déclare la directrice du CHRS. Elle ajoute : « Tous les trente jours, nous recevons indépendamment chaque femme afin de savoir ce qu'elle a appris et retenu, mais aussi ce que cela a changé dans son quotidien. Cela nous permet aussi d'améliorer nos ateliers. »

Les ateliers suivants portaient sur l'arrivée et l'apport des pro-

téines dans l'alimentation de l'enfant. « Nous tenions à ce que les femmes parviennent à quantifier correctement les aliments. » Dans la région Centre-Val de Loire, 17 % des adultes souffrent d'obésité. C'est partant de ce constat que l'association a eu pour objectif de sensibiliser les personnes logées sur une meilleure gestion du budget en période d'inflation, un meilleur impact écologique et les bienfaits d'une alimentation équilibrée. Le tout par le prisme de l'alimentation en circuit court.

« Nous avons constaté que la majorité des repas de nos résidents étaient constitués de malbouffe et que les conséquences de cette alimentation étaient mal connues par les familles que l'on accompagne », souligne

la directrice de la résidence sociale et du CHRS. À la fin des ateliers, les femmes peuvent emmener ce qu'elles ont préparé.

« Mes enfants mangent beaucoup de légumes à présent »

Ces ateliers ont attiré une douzaine de personnes et sont animés par sept travailleurs sociaux du jardin d'insertion Soli-Bio et de la Protection maternelle infantile. L'une d'entre elles, Promise, avait déjà participé à des ateliers cuisine de Soli-Bio et du CHRS, avant de devenir salariée de Soli-Bio. « Chez moi, j'ai pu faire ce que j'avais appris ici : des gâteaux et des desserts à base de fruits. Mes enfants mangent beaucoup de légumes à présent. Je leur prépare des glaces au fromage et ils apprennent en jouant, notamment en cassant les œufs », sourit Promise.

La directrice aimerait pérenniser ce projet pour le proposer aux femmes de manière plus large : « L'alimentation, c'est un cercle vicieux. L'enfant ne doit pas reproduire un schéma de malbouffe diffusé par ses parents. Il faut les initier à la culture de cuisiner soi-même des matières premières locales. Cela montre que ce n'est pas compliqué de faire des économies en faisant soi-même. » ■

➔ **Contacts.** Comité d'accueil des travailleurs d'Eure-et-Loir : 02.37.21.85.01. Jardin Soli-Bio : 07.86.00.46.31. PMI : 02.37.20.14.72.

Une structure pour aider l'insertion des travailleuses en difficulté

Si le Coatel aide tous les travailleurs à pouvoir trouver un logement, il comporte une structure de résidence sociale ne logeant exclusivement que des femmes en difficulté.

« À l'origine, le Coatel aidait les travailleurs immigrés à trouver un logement. Maintenant, il s'adresse à tous les travailleurs, mais aussi aux femmes victimes de violences conjugales ou intrafamiliales », indique Lolita Camus, directrice de la résidence sociale et du centre d'hébergement et de réinsertion sociale de Lucé. Parmi les cinquante-sept logements sociaux, douze



QUOTIDIEN. Lolita Camus (à droite), avec Soli-Bio et la PMI, aide les femmes victimes de violences à se reloger et à se reconstruire. PHOTOS : T. DESPREZ

sont occupés par des femmes victimes de violences, avec ou sans enfants. « La plupart d'entre elles n'ont pas l'habitude de cuisiner. Nous leur proposons des ateliers, avec nos travailleurs sociaux, ceux de la Protection maternelle infantile et du jardin d'insertion Soli-Bio, pour les aider administrativement ou dans leur quotidien », explique Lolita Camus.

L'aspect social des soins

Après avoir été lauréat du dispositif "1.000 premiers jours", le Coatel a répondu à un appel à projet de la Ville de Chartres pour un an, avec qui des ateliers seront

proposés. « Une socio-esthéticienne viendra une heure par mois pour chacune des femmes. Elle prodiguera des soins esthétiques avec un versant social. Cela permet de se reconstruire après des épreuves et de reprendre confiance. Elles apprennent à se maquiller ou à se présenter à un entretien d'embauche avec ou sans maquillage », décrit Lolita Camus.

Le Coatel et le Centre d'hébergement et de réinsertion sociale proposent aussi des sorties à proximité « pour visiter Chartres ou la base de loisirs de Cloyes-Trois-Rivières et leur montrer que plusieurs activités sont présentes à bas coûts ». ■